

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Session 2015

PHYSIQUE-CHIMIE

Série S

Enseignement de Spécialité

Durée de l'épreuve : 3 heures 30 – Coefficient : 8

L'usage des calculatrices est autorisé.

Ce sujet ne nécessite pas de feuille de papier millimétré.

Ce sujet comporte 14 pages numérotées de 1/14 à 14/14.

La feuille d'annexe (page 14/14)
EST À RENDRE AGRAFÉE À LA COPIE.

EXERCICE I : PERFORMANCE D'UNE ATHLÈTE (10 points)

Originnaire d'anciennes pratiques celtes, le lancer du marteau est une discipline de l'athlétisme qui consiste à lancer le plus loin possible un boulet auquel est fixé un câble en acier muni d'une poignée.

À cette fin, l'athlète fait d'abord prendre de la vitesse à son marteau en tournant sur lui-même (voir schéma ci-contre) sans sortir d'un cercle de lancement. Le marteau est ensuite lâché avant d'atterrir sur le sol.



*D'après le site
www.stickeramoi.com*

Dans les parties 1 et 2 de cet exercice, on étudie un lancer de marteau réalisé par une athlète puis, dans la partie 3, le taux de créatinine dans le sang de l'athlète.

1. Étude du mouvement du boulet avant le lâcher du marteau par l'athlète

Pour simplifier l'étude, on suppose que l'athlète tourne sur elle-même autour d'un axe immobile vertical et que son bras est toujours tendu. Dans le référentiel terrestre, le mouvement du boulet est alors supposé plan et circulaire, accéléré dans un premier temps puis uniforme dans un deuxième temps.

1.1. À partir de la définition du vecteur accélération \vec{a} , justifier qualitativement l'existence d'une accélération lors d'un mouvement circulaire.

1.2. En justifiant la réponse, choisir parmi les schémas ci-dessous, celui qui correspond à un mouvement circulaire accéléré puis celui qui correspond à un mouvement circulaire uniforme.

Sur chaque schéma, les vecteurs vitesse \vec{v} et accélération \vec{a} sont représentés en un point de la trajectoire du boulet en vue de dessus.

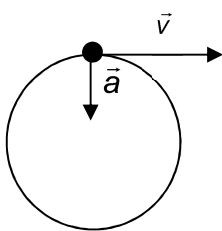


schéma 1

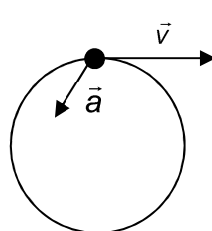


schéma 2

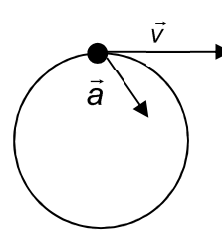


schéma 3

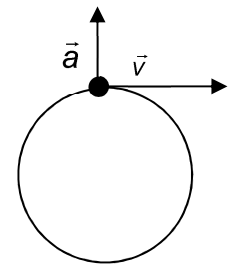


schéma 4

1.3. En appliquant la seconde loi de Newton, justifier le fait que, dans le cas du mouvement circulaire uniforme, le poids du boulet soit négligeable devant la force exercée par le câble sur le boulet. La vitesse v est égale à 26 m.s^{-1} , l'intensité de la pesanteur g à $9,8 \text{ m.s}^{-2}$ et le candidat proposera une valeur pour le rayon R de la trajectoire.

2. Étude du mouvement du boulet après le lâcher du marteau par l'athlète

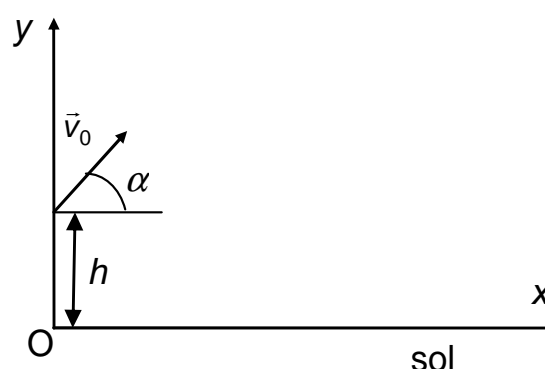
Données :

- le boulet du marteau est assimilé à un point matériel de masse $m = 4,0 \text{ kg}$;
- on négligera toute action de l'air ;
- intensité de la pesanteur : $g = 9,8 \text{ m.s}^{-2}$;
- vitesse initiale du boulet : $v_0 = 26 \text{ m.s}^{-1}$;
- angle d'envol : $\alpha = 45^\circ$;
- hauteur du boulet au moment du lâcher : $h = 3,0 \text{ m}$.

Pour cette étude, on associe au référentiel terrestre le repère (Ox, Oy) , Oy étant dirigé suivant la verticale ascendante.

On négligera dans cette partie les actions du câble et de la poignée du marteau.

La trajectoire décrite par le boulet dépend de la valeur v_0 de la vitesse du boulet au moment de l'envol, de l'angle d'envol α et de la hauteur h du boulet au moment du lâcher à l'instant initial ($t = 0$) (On se référera au schéma ci-contre).



Les Jeux Olympiques de Londres

Les résultats de la finale féminine pour le lancer de marteau aux jeux Olympiques de Londres en 2012 sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

Prénom Nom	Lancer en m	Classement
Tatyana Lysenko	78,18	1
Anita Wlodarczyk	77,60	2
Betty Heidler	77,12	3
Wenxiu Zhang	76,34	4
Kathrin Klaas	76,05	5
Yipsi Moreno	74,60	6
Aksana Miankova	74,40	7
Zalina Marghieva	74,06	8
Stephanie Falzon	73,06	9
Joanna Fiodorow	72,37	10
Mariya Beshpalova	71,13	11
Sophie Hitchon	69,33	12

2.1. Montrer que les équations horaires du mouvement du boulet s'écrivent :

$$x(t) = v_0 \cos(\alpha) t \quad \text{et} \quad y(t) = -\frac{1}{2} g t^2 + v_0 \sin(\alpha) t + h$$

On admet que la trajectoire du boulet s'écrit :

$$y = \frac{-g x^2}{2 v_0^2 \cos^2(\alpha)} + \tan(\alpha) x + h$$

2.2. En utilisant les données numériques relatives au lancé, déterminer le classement que l'athlète aurait obtenu aux Jeux Olympiques de Londres de 2012.

2.3. Parmi les trois courbes E_{P1} , E_{P2} et E_{P3} représentées sur l'**ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE**, choisir en le justifiant celle qui correspond à l'évolution au cours du temps de l'énergie potentielle de pesanteur E_P du boulet pour le lancer effectué par l'athlète entre l'instant initial ($t = 0$) et l'instant où le boulet touche le sol.

2.4. En détaillant votre démarche, représenter sur le graphe de l'**ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE**, les courbes donnant les énergies cinétique E_c et mécanique E_m du boulet pour le lancer effectué par l'athlète entre l'instant initial ($t = 0$) et l'instant où le boulet touche le sol.

3. Créatine et créatinine chez l'athlète

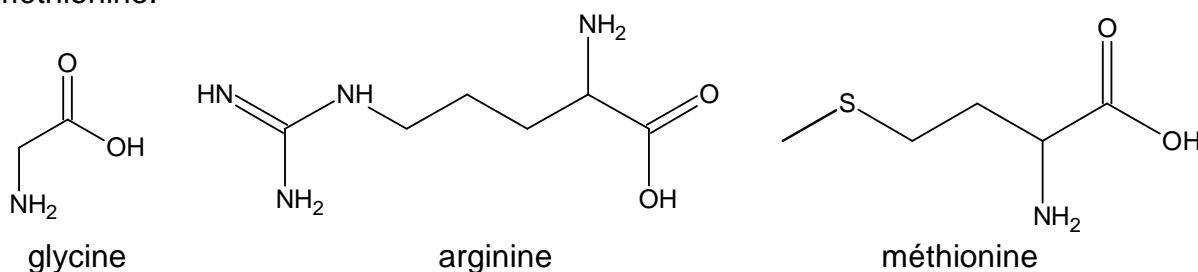
Données :

- masses molaires atomiques :

$$M(\text{H}) = 1 \text{ g.mol}^{-1} ; M(\text{C}) = 12 \text{ g.mol}^{-1} ; M(\text{O}) = 16 \text{ g.mol}^{-1} ; M(\text{N}) = 14 \text{ g.mol}^{-1}.$$

3.1. Créatine et créatinine

La créatine présente dans le corps peut être d'origine exogène (c'est-à-dire apportée par les aliments) ou endogène (c'est-à-dire synthétisée dans l'organisme) ; sa synthèse s'effectue alors à partir de trois acides α -aminés : la glycine, l'arginine et la méthionine.



La créatine contribue à l'apport en énergie aux cellules musculaires. Les besoins en créatine sont d'environ 2 g par jour pour un adulte ; il faut cependant y ajouter 1 à 2 g par jour pour le sportif de forte masse musculaire qui s'entraîne de manière très intense.

Le contenu de chaque tube est bien agité, puis est laissé au repos pendant 20 minutes.

La mesure de l'absorbance de la solution obtenue dans chacun des tubes est réalisée avec un spectrophotomètre dont la longueur d'onde est réglée à 500 nm. Les résultats sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

	Tube 1	Tube 2	Tube 3
Absorbance	0,00	0,71	0,62

- 3.2.1. Déduire des résultats du dosage, si le taux de créatinine dans le sang de l'athlète est dans l'encadrement attendu ou non.
- 3.2.2. Proposer une cause possible d'un taux anormalement élevé de créatinine dans le sang de l'athlète.

EXERCICE II : ÉTUDE D'UN SONDEUR (5 points)
--

Les sondeurs sont des appareils de détection sous-marine utilisés au quotidien par les plaisanciers et les pêcheurs. Ils permettent par exemple de localiser un poisson en représentant sur un écran sa profondeur sous l'eau.

L'appareil est relié à une sonde supposée placée à la surface de l'eau qui envoie des impulsions ultrasonores dans l'eau en forme de cône avec une intensité maximale à la verticale de la sonde. Le signal réfléchi par le poisson appelé écho est capté par la sonde puis analysé par l'appareil en mesurant par exemple la durée entre l'émission et la réception ainsi que l'intensité de l'écho.

Le sondeur étudié dans cet exercice est embarqué dans un bateau immobile par rapport au fond marin.

Données :

- salinité de l'eau : $S = 35 \text{ ‰}$ (pour mille) ;
- température de l'eau : $\theta = 10^\circ\text{C}$;
- fréquence de l'onde ultrasonore du sondeur : $f = 83 \text{ kHz}$;
- ordre de grandeur de la taille d'une sardine adulte : 10 cm ;
- ordre de grandeur de la taille d'un thon adulte : 1 m.

Le candidat est invité à se référer aux informations données à la fin de l'exercice.

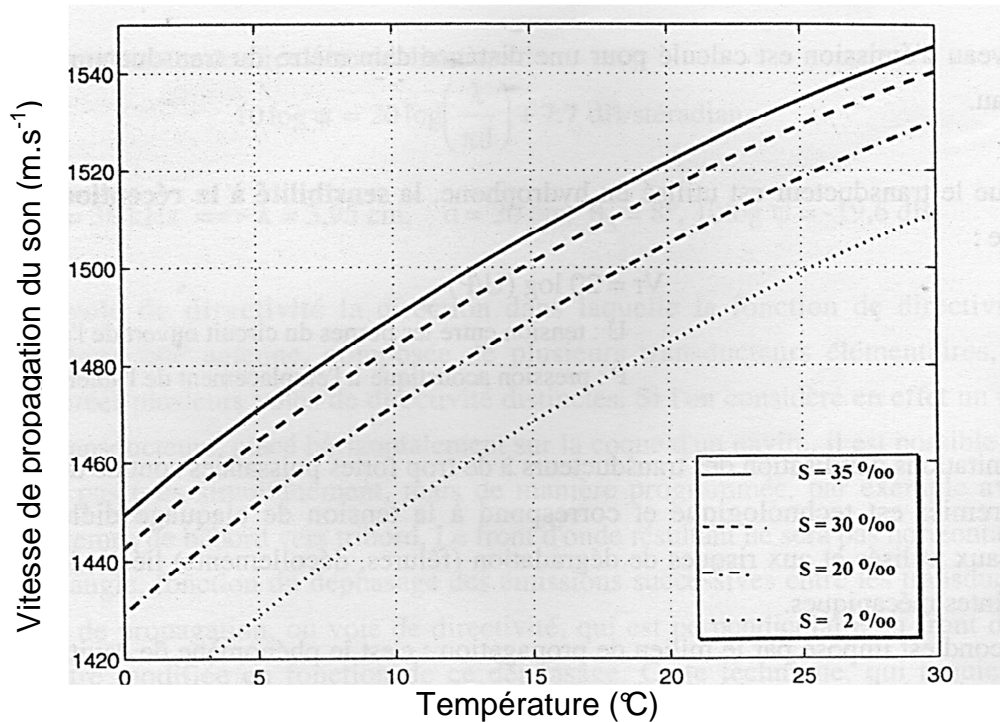
1. Après avoir justifié l'importance d'un capteur de température dans un sondeur, déterminer la valeur de la vitesse de propagation du son dans l'eau pour le sondeur parmi les valeurs suivantes :

1470 m.s^{-1}	1525 m.s^{-1}	1490 m.s^{-1}
-------------------------	-------------------------	-------------------------
2. En utilisant le document relatif à la réflexion des ondes acoustiques, déduire, en justifiant la réponse, si le sondeur étudié sera plus performant pour détecter un thon ou pour détecter une sardine, tous deux supposés à la même distance et perpendiculaires à la verticale de la sonde.
3. Déterminer la valeur de la profondeur d à laquelle est situé le poisson si la durée Δt mesurée par le sondeur entre l'émission du signal et la réception de l'écho après réflexion sur un poisson est égale à 32 ms.
4. Justifier la forme en « accent circonflexe » du signal observé sur l'écran du sondeur quand le poisson traverse horizontalement à vitesse constante le cône de détection du sondeur.
5. Quelle plage de mesure permet de déterminer la position du poisson avec la meilleure précision ? Justifier la réponse.
6. À quel(s) instant(s) une mesure basée sur l'effet Doppler permettra-t-elle d'évaluer la vitesse de déplacement du poisson ? Justifier la réponse.

Vitesse de propagation du son dans l'eau

La vitesse de propagation v_{son} du son dans l'eau varie en fonction de plusieurs paramètres du milieu : température, salinité S (masse de sels dissous dans un kilogramme d'eau, exprimée ici en ‰) et pression c'est-à-dire la profondeur.

Pour de faibles profondeurs, nous pouvons utiliser le modèle de Lovett suivant :



D'après « Acoustique et pêche maritime » de Diner et Marchand, Ifremer

Réflexion des ondes acoustiques

L'écho reçu après la réflexion d'une onde acoustique sur un poisson nécessite un traitement spécifique pour être interprété. En effet de nombreux facteurs influent sur l'intensité et la direction de propagation du signal.

Avant tout, la géométrie du système influe sur le signal, aussi bien celui émis par le sondeur que celui réfléchi par le poisson. Le poisson qui sert de réflecteur modifie l'onde de différentes façons. Si l'organisme marin est petit par rapport à la longueur d'onde, l'onde est réfléchie de façon très peu directionnelle, il se comporte comme un point diffusant et sa forme réelle a peu d'influence. Si sa taille est plus grande que la longueur d'onde alors la réflexion est directionnelle. Selon l'orientation du poisson, son anatomie et sa position par rapport à l'axe du signal émis, l'écho est plus ou moins déformé.

Pour la science, n°436, Février 2014

Image donnée par le sondeur

Plage de mesure verticale du sondeur (profondeur) : de 0 à $p_{\max} = -50$ m ou de 0 à $p_{\max} = -100$ m.

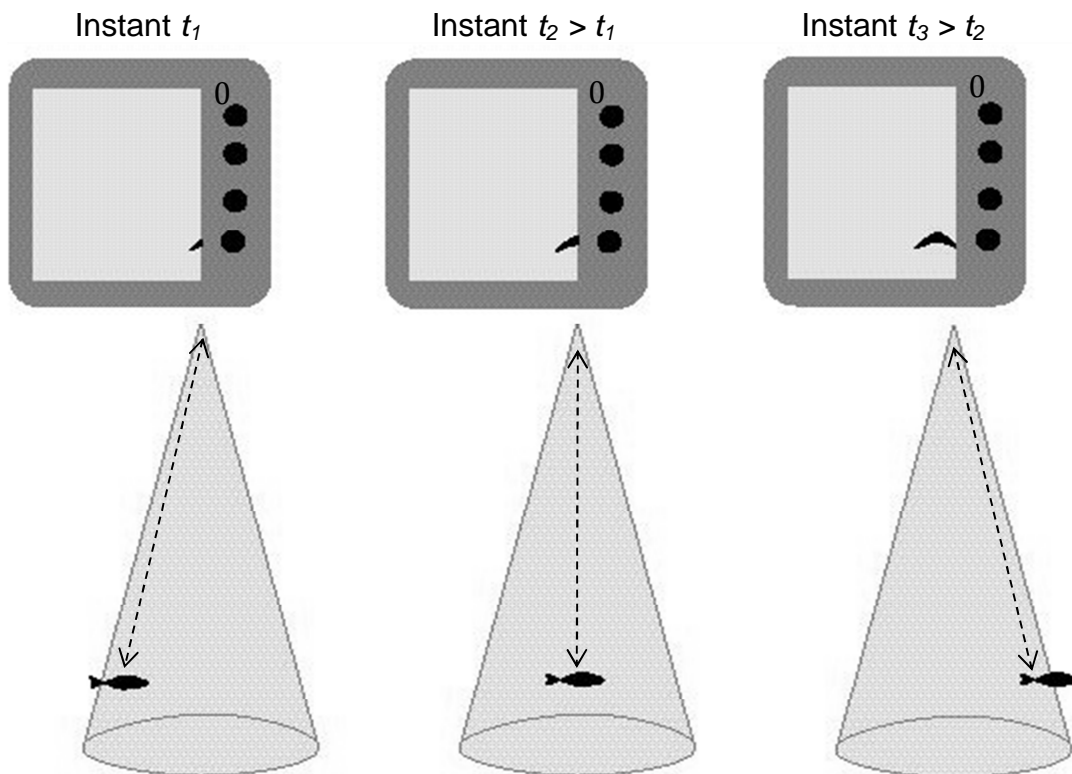
Définition de l'image : 160 pixels verticaux.

Incertitude sur la définition de l'image : 1 pixel.

Le schéma ci-dessous transcrit l'image donnée à l'écran du sondeur pour trois dates successives lorsque le poisson étudié traverse à vitesse horizontale constante le cône de détection.

Chaque fois qu'une nouvelle mesure est effectuée par le sondeur, les anciennes se déplacent horizontalement vers la gauche sur l'écran, ce qui donne une impression de défilement.

Les dimensions mesurées verticalement sur l'écran sont proportionnelles aux distances réelles. Le niveau 0 (surface de l'eau) correspond au haut de l'écran. On considèrera que la taille du poisson est négligeable devant la profondeur mesurée.



D'après le site www.carnassiers.com

Effet Doppler lors d'une réflexion sur une cible mobile

Lors de la réflexion sur un obstacle en mouvement, la fréquence de l'onde réfléchie est différente de celle de l'onde incidente de fréquence f .

La valeur absolue de la variation de fréquence $|\Delta f|$ est donnée par : $|\Delta f| = \frac{2v \cos \alpha}{c} \times f$

avec : - v , la vitesse de déplacement de l'obstacle par rapport à la source ;
 - c , la vitesse de propagation de l'onde ;
 - α , angle entre la direction de déplacement de l'obstacle et celle de propagation de l'onde entre l'obstacle et l'observateur.

EXERCICE III : ANALYSE D'UNE EAU MINÉRALE ? (5 points)

Le goût n'est pas suffisant pour connaître avec précision la concentration d'une espèce dissoute dans une eau de boisson. Les normes (en particulier les critères de potabilité) imposent la détermination précise de la concentration de nombreuses espèces chimiques dissoutes dans les eaux, comme par exemple celle des ions hydrogénocarbonate présents dans une eau minérale. Le travail du chimiste dans l'analyse des eaux n'est pas seulement qualitatif, il est surtout quantitatif.

L'objectif de ce problème est de savoir si l'eau minérale analysée par un technicien chimiste répond à un des critères de potabilité imposés à l'eau du robinet.

Les eaux minérales

Les eaux minérales sont des eaux de source qui présentent des propriétés particulières : elles contiennent des minéraux et des oligo-éléments qui peuvent leur conférer certaines vertus thérapeutiques. En France, une eau ne peut être qualifiée de « minérale » que si elle a été reconnue par l'Académie Nationale de Médecine. Cependant, les eaux minérales n'obéissent pas aux normes de potabilité des eaux du robinet ou des eaux de source.

Une eau minérale ne respecte donc pas forcément les critères d'une eau potable. Une eau minérale n'en est pas pour autant impropre à la consommation. Ses qualités thérapeutiques proviennent même de sa forte minéralisation.

Concentration massique en mg.L^{-1} de quelques ions dans une eau minérale (précision à 5 %)	Contrex	Évian	Courmayeur	Volvic
Sodium Na^+	9,1	5	1	9,4
Calcium Ca^{2+}	486	78	517	9,9
Magnésium Mg^{2+}	84	24	67	6,1
Hydrogénocarbonate HCO_3^-	403	357	168	65,3

D'après les sites www.coursdeau.com/junior, www.doctissimo.fr et www.wikipédia.org

Données :**- Titre alcalimétrique et titre alcalimétrique complet**

Dans les eaux minérales destinées à l'alimentation, l'alcalinité (synonyme de basicité) est principalement due à la présence d'ions carbonate CO_3^{2-} et hydrogénocarbonate HCO_3^- .

L'alcalinité d'une eau est déterminée à l'aide de titrages réalisés avec un acide fort. Par convention, on exprime cette alcalinité par le Titre Alcalimétrique (TA) et par le Titre Alcalimétrique Complet (TAC) ; ces deux titres sont exprimés en degré français (°f).

Le TA d'une eau permet de connaître la teneur d'une eau en ions carbonate et en bases fortes grâce à un titrage en présence de phénolphtaléine.

Le TAC permet de connaître la teneur d'une eau en bases fortes, en ions carbonate et hydrogénocarbonate grâce à un titrage en présence de vert de bromocrésol rhodamine.

Le TAC, exprimé en degrés français (°f), est la valeur du volume d'acide (exprimée en mL) à une concentration molaire $C_A = 0,0200 \text{ mol.L}^{-1}$ en ions oxonium H_3O^+ nécessaire pour doser 100,0 mL d'eau en présence de vert de bromocrésol rhodamine.

Le TAC peut être déterminé aisément dans le cas d'une eau minérale dont le pH est inférieur à 8,2 car, dans ce cas, l'eau contient uniquement comme bases des ions HCO_3^- et ne contient pratiquement pas d'ions carbonate CO_3^{2-} . Pour cette eau, une valeur de TAC d'un degré français (1°f) équivaut alors à $12,2 \text{ mg.L}^{-1}$ d'ions hydrogénocarbonate (HCO_3^-).

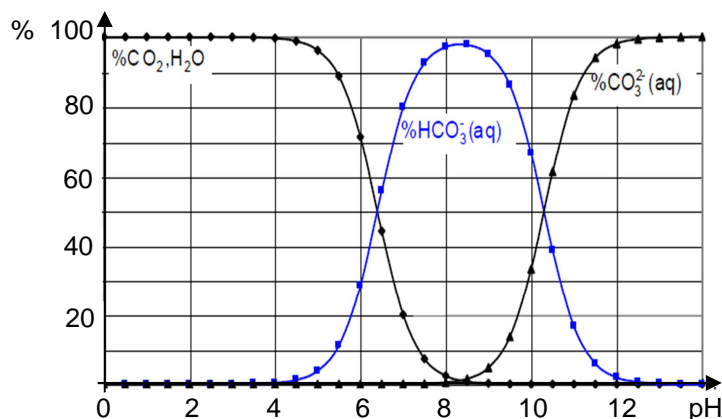
Le TAC doit être inférieur à 50°f pour une eau potable.

- Masse molaire des ions hydrogénocarbonate HCO_3^- : $M = 61,0 \text{ g.mol}^{-1}$.

- Diagramme de distribution, en fonction du pH, des différentes espèces chimiques des couples acide/base dans lesquels sont engagés les ions hydrogénocarbonate et carbonate

Couples acido-basiques et pK_a : $\text{CO}_2, \text{H}_2\text{O}_{(\text{aq})} / \text{HCO}_3^-_{(\text{aq})}$ $pK_{a1} = 6,4$

$\text{HCO}_3^-_{(\text{aq})} / \text{CO}_3^{2-}_{(\text{aq})}$ $pK_{a2} = 10,3$



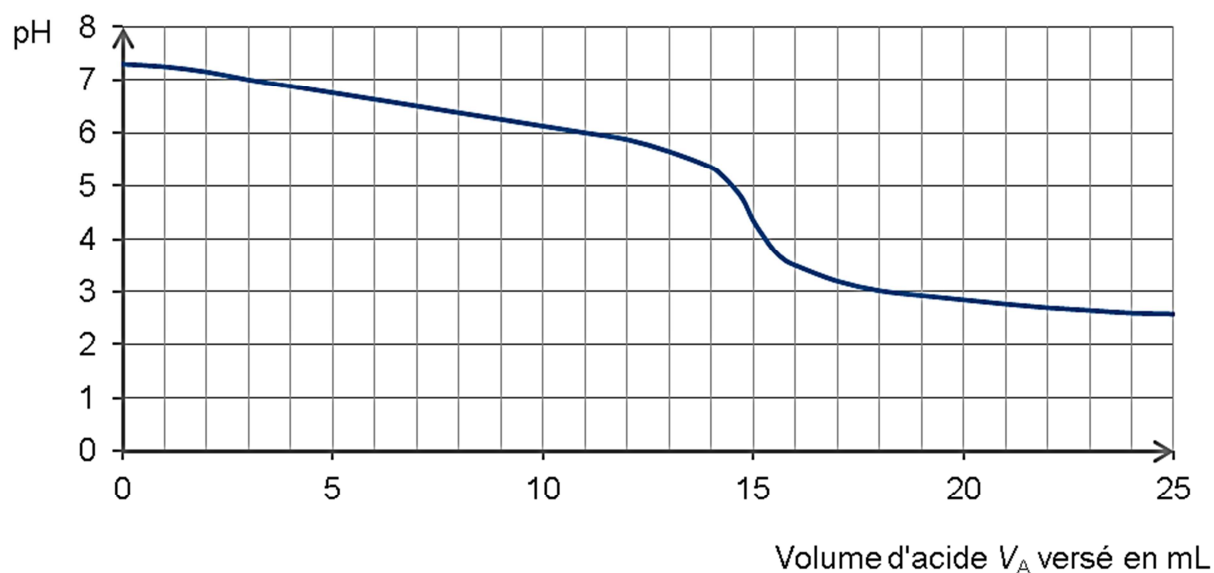
- **Zone de virages de quelques indicateurs colorés**

Indicateur coloré	Couleur		Zone de virage	Largeur de la zone de virage
	Forme acide	Forme basique		
Bleu de bromophénol	Jaune	Bleu	3,1 - 4,5	2,4
Vert de bromocrésol rhodamine	Jaune	Bleu	3,8 - 5,4	1,6
Bleu de bromothymol	Jaune	Bleu	6,0 - 7,6	1,6
Phénolphtaléine	Incolore	Rose	8,2 - 10,0	1,8

- **Analyse de l'eau minérale réalisée par le technicien chimiste**

Le titrage a été effectué sur un échantillon prélevé de volume $V = 50,0$ mL d'eau minérale à étudier. Cet échantillon a été titré par une solution d'acide chlorhydrique de concentration molaire $C_A = 0,0200$ mol.L⁻¹ en ions H₃O⁺.

Le suivi par pHmétrie de ce titrage a amené le technicien chimiste à tracer la courbe d'évolution du pH en fonction du volume d'acide versé $pH = f(V_A)$ sur le graphe ci-dessous.



Questions préalables

1. Justifier, à l'aide des données et des connaissances acquises, l'affirmation qui figure dans les données sur le TAC :
« On détermine le TAC si le pH d'une eau est inférieur à 8,2 car dans ce cas, l'eau contient pratiquement et uniquement des ions HCO_3^- et ne contient pratiquement pas d'ions carbonate CO_3^{2-} ».
2. Écrire l'équation de la réaction du titrage réalisé par le technicien et justifier le choix du vert de bromocrésol rhodamine comme indicateur coloré pour doser les ions hydrogénocarbonate dans cette eau.

Problème

Quelle est l'eau minérale analysée ? Celle-ci satisfait-elle au critère de potabilité imposé à l'eau du robinet ?

L'analyse des données ainsi que la démarche suivie sont évaluées et nécessitent d'être correctement présentées.

ANNEXE À RENDRE AVEC LA COPIE

EXERCICE I

Questions 2.3 et 2.4

